

À ceux qui s'intéressent à l'architecture, non seulement du point de vue des œuvres construites mais aussi des personnages et de leur destin, je conseille un livre tout juste paru aux Éditions du Linteau. Il s'agit d'une compilation de lettres de l'architecte juif allemand Eric Mendelsohn, parue chez Prestel Verlag en 1961. Cet architecte naquit, en Prusse orientale en 1887, la même année donc que Le Corbusier. Il étudia à Berlin puis à Munich, et se fit connaître assez vite par ses dessins au trait souple, dans la veine de l'architecture que l'on a appelée organique ou expressionniste. (...)

Cette correspondance est très décousue et fragmentaire, et pour l'essentiel adressée à la "très chère Mademoiselle Luise" Maas, une violoncelliste qui deviendra sa femme en 1915. On sent chez le jeune homme une vision du monde très enflammée et idéaliste, avec un point de vue très affirmé sur l'architecture : par exemple lorsqu'il juge des matériaux, de l'échec de l'architecture de fer (qui n'aurait selon lui "pleinement réussi" que dans le domaine de la technique de construction) et surtout lorsqu'il évoque le béton armé, "matériau de notre nouvelle expression formelle". (...)

Il se rend en Amérique en 1924, est stupéfait à New York par "les folles pulsations des cathédrales du commerce", se rend à Buffalo visiter le Larkin Bg de Wright (...), va à Detroit, puis enfin à Taliesin où il passe deux jours avec Wright (...) Il est absolument subjugué par cet architecte, par "son génie indubitable" dont la route "vient seulement de commencer" et qui lui paraît un "passage obligé pour la jeunesse", (qui) doit marcher avec lui et au-delà de lui".

François Chaslin, *Métropolitain*, France-Culture, 7.I.2009